

Les bibliothèques publiques et la fabrication d'espaces

*French Translation of the Original Paper: "Public Libraries and Placemaking."
Translated by Marie-Christine Agosto, Université de Bretagne Occidentale, Brest, France.
agosto@univ-brest.fr*

Maija Berndtson
Helsinki, Finland.
maija.berndtson@elisanet.fr



This is a French translation of "Public Libraries and Placemaking." Copyright © 2013 by **Maija Berndtson**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:
<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Abstract:

Cette communication porte sur le concept d'espace public, son lien avec les bibliothèques publiques et son importance dans la société. Elle envisage aussi la notion de fabrication d'espaces et tente d'expliquer ce que signifie cette notion par rapport à l'espace public et aux bibliothèques publiques. Là où l'urbanisation se développe et où la planification urbaine est un processus en cours, il y a d'immenses possibilités pour les bibliothèques publiques. Il faut encourager les bibliothécaires à concevoir le rôle des bibliothèques publiques comme des espaces publics et à renforcer ce rôle par la fabrication d'espaces et par l'engagement des citoyens dans la planification des bibliothèques et de leurs services. Les bibliothèques européennes et nord-américaines servent ici d'exemples pour montrer ce qui a déjà été fait et souligner le rôle que jouent les bibliothèques publiques en faveur de la démocratie et d'une meilleure qualité de vie dans les grandes villes.

Cet article prend comme devise le mot de Brian Gambles, Directeur adjoint à la Culture, Bibliothèque de Birmingham : "Nous ne construisons pas une bibliothèque pour la ville. Nous construisons la ville."¹

Mots clés: engagement citoyen, démocratie, fabrication d'espaces, espace public, planification urbaine.

¹ Casper Hvenegaard Rasmussen, Henrik Jochumsen et Dorte Skot-Hansen, « Biblioteket i byen – byen i biblioteket », dans le *Journal norvégien des bibliothèques, Bog og bibliotek*, n°1, 2012.
<http://www.bokogbibliotek.no/index.php?option=com-content&view=article&id=1634:bibliotek-i-byen-byen-i-biblioteket&catid=89:nr-1-2012&Itemid=121>

Les bibliothèques publiques et la planification urbaine

Les bibliothèques publiques font partie de l'espace public urbain et leur importance en matière de planification urbaine est reconnue. Dans les dix à quinze dernières années, tellement de bibliothèques publiques ont été construites dans les villes européennes et américaines que les chercheurs danois Casper Hvenegaard Rasmussen, Henrik Jochumsen et Dorte Skot-Hansen ont écrit un livre sur le sujet, intitulé *Biblioteket i byudviklingen – oplevelse, kreativitet og innovation (La Bibliothèque dans la planification urbaine – expérience, créativité et innovation)*.² Ils présentent dans ce livre un grand nombre de bibliothèques qui peuvent être considérées comme des éléments déclencheurs du développement urbain.³

Les chercheurs classent aussi ces bibliothèques en différents groupes : les iconiques, les créatrices d'espace et celles qui servent de catalyseurs. Le nombre de nouveaux bâtiments iconiques abritant des bibliothèques publiques se comptent sur les doigts d'une main. Le plus célèbre de ces bâtiments est la *bibliothèque publique de Seattle* dont la remarquable architecture est l'œuvre de Ram Kohlaas. C'est une image de marque pour la ville (et pour les bibliothèques en général) et un bâtiment qui sert de point de repère très connu. Il y a davantage d'exemples probants de bibliothèques créatrices d'espaces ayant contribué à renforcer des centres villes ou à dynamiser d'anciennes zones industrielles ou portuaires. A Amsterdam, la toute récente *Openbaare Bibliothek*, qui reçoit plus de 6 000 visiteurs par jour, est, selon les auteurs, une remarquable créatrice d'espace au centre de la ville. Les bibliothèques peuvent aussi servir de catalyseurs du développement local, comme les bibliothèques *Idea Store* dans le quartier de Tower Hamlets à Londres (Royaume Uni).

Il semble que ce soit un sujet très prisé et à l'ordre du jour au Danemark. En avril 2013, l'Association danoise des bibliothèques a organisé un grand congrès culturel sur les bibliothèques comme espaces publics.⁴ On a pu lire, sous la plume d'un des contributeurs au blog « Espace Public » les propos suivants : « La bibliothèque peut être considérée comme un espace public... Il semble que les bibliothèques ont un potentiel suffisant pour jouer un rôle encore plus vital et actif comme espaces publics. »⁵

L'importance des bibliothèques publiques dans la planification urbaine est vue sous un autre angle dans le livre *Bibliothèques publiques et résilience des villes*, dirigé par Michael Dudley. Le livre montre, à partir d'exemples américains, comment les villes ont utilisé leurs bibliothèques dans des circonstances difficiles afin d'influencer le cours des choses. La notion de « résilience » peut se définir comme une réaction efficace à un changement de

² Casper Hvenegaard Rasmussen, Henrik Jochumsen, Dorte Skot-Hansen, *Biblioteket i byudviklingen – oplevelse, kreativitet og innovation*. København: Danmarks biblioteksvorening, Det Informationsvidenskabelige Akademi, 2011.

³ Depuis 2003, de nouvelles bibliothèques centrales ont ouvert : à Vienne (Autriche) en 2003 ; en 2007 à Amsterdam (Pays Bas), à Drammen (Norvège) et à Turku (Finlande) ; en 2009 à Newcastle-upon-Tyne (Royaume Uni) ; en 2010 à Helsingør (Danemark) ; et en 2011 à Stuttgart (Allemagne), pour ne nommer que quelques unes. La liste pourrait être bien plus longue et inclure d'autres pays. Par exemple, en France, a été publié un livre intitulé *Architecture et bibliothèques. 20 ans de constructions. 1992-2012*, de Christelle Petit, avec des dessins de Franck Bonnefoy, Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2012.

Il y a aussi des bibliothèques en cours de construction. Celle de Birmingham (Royaume Uni) est prévue à l'ouverture pour septembre 2013, celle d'Aarhus (Danemark) pour 2014, et celles d'Oslo (Norvège) et d'Helsinki (Finlande) pour 2017.

⁴ <http://db.dk/kulturkonference2013>

⁵ <http://gehlcitiesforpeople.dk/tag/public-space/>

situation dans un monde incertain, et, dans le cas présent, en ville. Par ailleurs se pose la question de savoir si les potentialités des bibliothèques ont été suffisamment prises en compte en matière de planification urbaine et aussi si elles sont capables de répondre à ce défi. Voient-elles leur rôle de cette façon ?

La question devient encore plus cruciale quand on sait que de plus en plus de gens viennent s'installer dans les villes. D'après Joan Clos i Matheu, directeur exécutif d'UN-HABITAT (Pour un Meilleur Avenir Urbain), 75% sur les 9 milliards de gens qui peuplent notre planète seront résidents des villes d'ici 2030.⁶ L'urbanisation devenant un trait significatif du XXI^{ème} siècle, il devrait y avoir beaucoup plus de bibliothèques publiques. Les bibliothèques publiques ont un avenir certain, si elles expliquent activement le rôle qu'elles peuvent jouer en matière de planification urbaine.

Dans cette communication, je pars de l'idée que même s'il y a déjà un grand nombre de bibliothèques publiques qui ont été conçues en lien avec les projets de planification urbaine, le besoin est encore plus grand et il y a encore beaucoup à faire dans le domaine. C'est pourquoi je défends les idées suivantes :

- il faut encourager les bibliothécaires à concevoir le rôle que jouent les bibliothèques comme espaces publics
- il est important d'expliquer la valeur de l'espace public pour les villes et leurs quartiers
- la participation active au développement de la société locale est une valeur ajoutée aux bibliothèques publiques et à leurs usagers
- il faut renforcer le rôle des bibliothèques publiques comme espaces publics à partir de la fabrication d'espaces

Dans cette communication, je mets l'accent sur des aspects qui n'ont pas vraiment été traités jusqu'ici en bibliothécologie, comme le concept « d'espace public », et comment il est lié à la philosophie des bibliothèques. Par ailleurs, je souhaite aller encore plus loin que Hvenegaard Ramussen Jochumsen et Skot-Hansen, dans le concept de fabrication d'espaces. La fabrication d'espaces est aussi une méthode qui permet aux quartiers et aux institutions comme les bibliothèques de créer de grands espaces publics, de concert avec les citoyens et les usagers. Pour expliquer la notion de fabrication d'espaces, j'utiliserai des projets concrets de planification urbaine comme ceux d'Aarhus et d'Helsinki.

L'espace public : pourquoi en avons-nous besoin ?

« Si l'on ne veut pas que la vie publique s'effrite, les communautés doivent trouver les moyens d'assurer, de subventionner et de maintenir des lieux de rassemblement et d'interaction pour leurs membres – que ces lieux soient virtuels, physiques, ou quelque nouvelle combinaison complexe des deux. Et si l'on veut que ces lieux atteignent vraiment le but recherché, ils doivent jouir de la liberté d'accès et de la liberté d'expression. »⁷

Les bibliothèques publiques sont en réalité parmi les quelques rares lieux et espaces publics qu'il reste encore dans nos cités. Le concept d'espace public est vague, mais les espaces publics sont par exemple ceux qui sont ouverts à tous, sans considération de genre, de race, d'appartenance ethnique, d'âge ou de niveau social, tels que les places et les parcs en ville.

⁶ « La fabrication d'espaces et l'avenir des villes. Projet d'espaces publics », 2012, p. 3.

<http://www.pps.org/reference/placemaking-and-the-future-of-cities/>

⁷ William J. Mitchell, *E-topia: "Urban Life, Jim – but not as we know it"*, Cambridge, Mass.: Massachusetts Institute of Technology, 1999, p. 97.

Cependant la tradition des « biens communs »⁸ a souffert de l'accroissement de la privatisation : par exemple, les centres commerciaux, malgré leur apparence « d'espaces publics », sont en réalité des espaces publics sous propriété privée.

Mais nous qui sommes bibliothécaires et professionnels des bibliothèques publiques, combien de fois avons-nous débattu du terme « public », de sa définition et du sens qu'on lui donne ? Est-ce que nous avons oublié le mot « public », même s'il fait partie du nom de notre institution : bibliothèques *publiques* ?⁹

Ce concept est de la plus haute importance, a écrit la théoricienne de l'urbanisme, Rosalyn Deutsche, de l'Université de Columbia, car il a « *des connotations démocratiques. Il implique « l'ouverture », « l'accessibilité », « la participation », « l'inclusion », « la responsabilité »... Vu sous cet angle « l'espace public » ne renvoie pas seulement à des sites urbains physiques qui existent déjà, comme les parcs, les places, les rues, ou les villes dans leur ensemble... L'espace public peut aussi se définir comme un ensemble d'institutions où les citoyens et si possible les non-citoyens – si l'on considère le cosmopolitisme sans précédent qui caractérise les villes internationales de nos jours – peuvent débattre ; l'espace où les droits sont déclarés, limitant ainsi le pouvoir ; ou l'espace où les identités des groupes sociaux et l'identité de la société sont à la fois constituées et mises en question.* »¹⁰

La définition que donne Rosalyn Deutsche correspond tout à fait à l'idéologie de la bibliothèque publique et en souligne la force du concept. En tant que professionnels, nous nous concentrons davantage sur des questions de gestion des bibliothèques et de développement de nos méthodes de travail. La définition que donne Rosalyn Deutsche du terme « public » souligne le rôle que jouent les bibliothèques dans la société lorsque ce terme associe des personnes à l'espace public et met en valeur des institutions dans lesquelles les citoyens peuvent prendre une part active. Il est important aussi que dans ces institutions se construise et se questionne l'identité de la société. C'est quelque chose d'essentiel du point de vue des bibliothèques qui sont des lieux où l'on offre une diversité d'opinions. La citation de Mitchell donnée plus haut relie aussi espace public et liberté d'accès et d'expression.

Le lien entre liberté d'accès et espace public se retrouve dans les textes du chercheur en urbanisme Kaarin Taipale qui écrit : « *L'information est un élément fondamental de la sphère publique. Le libre accès à l'information est un pré-requis de la démocratie. De nombreuses villes considèrent que permettre l'accès à l'information est un service de base. L'accès à l'information peut être restreint, soit par le pouvoir politique soit par des intérêts*

⁸ L'idée des « **biens communs** » renvoie aux ressources culturelles et naturelles accessibles à tous les membres d'une société, notamment l'air, l'eau et une terre habitable. Ces ressources sont le bien de tous et ne sont pas propriété privée. Ces ressources communes peuvent inclure diverses choses depuis les ressources naturelles et la terre commune jusqu'au software. Les biens communs comprennent des biens en propriété commune et des biens en propriété privée, sur lesquels par tradition les gens ont certains droits. Un exemple concret de ces biens est le concept qui existe dans le droit finlandais et qui est connu sous le nom de « **droit de chacun** ». Il permet à chacun, quelle que soit sa nationalité, de jouir de la campagne finlandaise en toute liberté, mais ces droits étendus s'accompagnent du devoir de respecter la nature, autrui et la propriété.

⁹ Antonella Agnoli, *La piazza del sapere. Biblioteche e libertà*. Roma: Gius, Laterza & Figli, 2009. Ce livre traite de « l'espace public » et la première partie porte sur « La biblioteca e la città », « La bibliothèque et la ville ».

¹⁰ Rosalyn Deutsche : « La question de l'espace public ».

http://iwalewapublispace.files.wordpress.com/2012/02/rosalyn-deutsche_-_the-question-of_-_public-space_.pdf

d'affaires. »¹¹ Nous connaissons tous des exemples de situations politiques où le libre accès à l'information est limité. En fait dans tous les cas où la démocratie est en danger, c'est ce qui se passe d'une façon ou d'une autre, et même les bibliothèques publiques sont touchées. On trouve actuellement un exemple de la façon dont les intérêts d'affaires influencent l'accès à l'information dans la manière dont les éditeurs essaient de limiter le droit des bibliothèques publiques d'acquérir des livres électroniques.

Taipale met aussi l'accent sur le lien entre notre mémoire collective et la sphère publique. Elle l'associe aux bâtiments et aux environnements (les rues par exemple), aux lieux qui nous évoquent des souvenirs.¹² Je pense qu'on peut aussi faire le lien entre la mémoire collective et les bibliothèques publiques par l'intermédiaire des livres et autres ressources. On peut dire aussi que les bibliothèques publiques préservent notre patrimoine culturel qui, d'une part, est lié à notre mémoire, d'autre part, nous offre la possibilité de voir bien plus loin que nous-mêmes. La force du patrimoine culturel comme mémoire collective se voit dans des situations extrêmes comme les guerres, lorsque certains des objets essentiels à démolir sont les bibliothèques et les archives.

Une autre approche de l'espace public est l'idée défendue par le sociologue Ray Oldenburg d'un « troisième espace ». ¹³ Récemment on a souvent associé le concept de « troisième espace » aux bibliothèques publiques. J'ai moi-même utilisé ce terme plusieurs fois en décrivant ce qu'est une bibliothèque publique. Mais aujourd'hui, lorsque je mets en perspective l'idée d'Oldenburg et le concept d'espace public, je me rends compte que c'est une idée tout à fait superficielle.

Oldenburg identifie les « troisièmes espaces » (distincts des lieux de travail et des lieux privés), ou les « grands et bons espaces », comme des espaces publics en terrain neutre où les gens peuvent se rassembler et interagir. Il en définit ainsi les caractéristiques :

- un terrain neutre où les gens peuvent se rassembler
- un espace pour tous, sur la base de l'inclusion, qui ne fixe pas de règles pour en être membre et n'exclut personne
- la conversation est l'activité principale
- l'accessibilité et l'accueil ; il reste ouvert pendant de longues heures aux
- habitués, c'est-à-dire les gens qui viennent régulièrement
- une architecture basse, au seuil abaissé, facile d'accès
- l'ambiance est ludique
- un chez soi, loin de chez soi, mais aussi confortable qu'un chez soi

Oldenburg dit aussi que les « troisièmes espaces » seraient universels et essentiels à une vie publique informelle et animée. Il insiste sur les espaces publics, mais alors qu'il mentionne comme « troisièmes espaces » les cafés, les bars, les librairies, les salons de coiffure, et autres lieux de sociabilité, il ne mentionne jamais d'espace public ou d'institution publique ! En réalité tous les lieux qu'il énumère sont des *espaces publics sous propriété privée*.

¹¹ Kaarin Taipale, *Des villes à vendre. Comment la globalisation économique transforme la sphère publique*, Helsinki : Helsinki University of Technology, Centre d'études urbaines et régional, Espoo, 2009, p. 103.

¹² Kaarin Taipale, « De la place Navona à Google, ou de l'espace public local à l'espace public global », communication présentée au congrès « Sphères publiques et leurs limites », University of Tampere, Finlande, 25-27 mai 2006, p. 12.

¹³ Ray Oldenburg, *Les grands et bons espaces : cafés, librairies, bars, salons de coiffure, et autres lieux de sociabilité au cœur de la communauté*. New York : Marlowe, 1989.

Les lieux qu'Oldenberg décrit sont des endroits très agréables où se retrouver et bavarder. En fait, le concept de « troisième espace » est en lien étroit avec celui de « salle de repos commune », le lieu confortable où il fait bon venir. Aujourd'hui non seulement les bibliothèques, mais plusieurs institutions culturelles, se présentent comme des « salles de repos ». Je ne dis pas que les bibliothèques publiques devraient complètement abandonner l'idée d'être un « troisième espace », mais nous devrions peut-être replacer cette idée dans un autre contexte.

Nous pourrions utiliser ce terme quand il s'agit de l'espace de la bibliothèque et de l'ambiance à l'intérieur de ladite bibliothèque. Mais dès que nous voulons appliquer cette notion à l'importance des bibliothèques dans la société, c'est au contexte d'espace public qu'il faut se référer car c'est lui qui confère à notre travail un but beaucoup plus profond.

La fabrication d'espaces

Comment une bibliothèque peut-elle contribuer à la fabrication d'un espace ? Dans l'ouvrage *La bibliothèque dans la planification urbaine*,¹⁴ l'un des sujets abordés porte précisément sur ce qui fait des bibliothèques des créatrices d'espaces. Autrefois, plusieurs types d'institutions culturelles, comme les théâtres, les musées, les salles de concert, etc., étaient perçus comme des créateurs de milieux culturels et comme des espaces qui rendent plus agréable la vie dans les villes. De nos jours, il semble que les bibliothèques publiques appartiennent à cette catégorie. Mais pour atteindre ce statut, il faudra qu'elles offrent quelque chose d'intéressant et de tentant.

En fait, il est devenu plus naturel pour les bibliothèques de fabriquer de l'espace à partir du moment où leurs activités et services ont changé, dans les années 1980. Le service est passé de la collection à la connexion, et de la conservation à la communication, ce qui signifie que les bibliothèques sont devenues des endroits plus vivants qu'autrefois. Les usagers sont des « do it yourself » actifs (« ils font tout eux-mêmes ») et ce sont eux et non plus les rayonnages qui créent l'ambiance. De nos jours, les bibliothèques sont des lieux pleins de vie où l'on organise des événements et des rencontres. C'est ce qui conforte leur rôle dans la fabrication d'espaces.

Hvenegaard Rasmussen, Jochumsen et Knot-Hansen définissent les bibliothèques comme créatrices d'espaces lorsqu'elles participent à la revitalisation de certaines zones urbaines ou à la création d'une zone totalement nouvelle, par exemple en transformant une zone industrielle en un complexe mixte associant centre culturel et centre commercial. Ils insistent aussi sur l'importance des bibliothèques dans la création du domaine public au cœur des nouveaux centres villes vivants.

A titre d'exemples, ils présentent deux bibliothèques américaines conçues par l'architecte Moshe Safdi, notamment la Bibliothèque de la ville de Vancouver (qui date de 1999) et la bibliothèque de la ville de Salt Lake City (qui date de 2002). Cette dernière est aussi citée en exemple dans l'article « Où se produit la démocratie », écrit par John N. Berry III. Voici une citation extraite de cet article : « *Le sens de la communauté ! Bien plus que la simple construction d'une bibliothèque, c'est ce que les citoyens de Salt Lake City voulaient lorsque*

¹⁴ Casper Hvenegaard Rasmussen, Henrik Jochumsen, Dorte Skot-Hansen: *Biblioteket i byudviklingen – oplevelse, kreativitet og innovation*. København: Danmarks biblioteksforening, Det Informationsvidenskabelige Akademi, 2011, p. 66-72, p. 89-95.

la bibliothèque a été agrandie. Une bibliothèque qui « crée de l'espace », avec toutes sortes de qualités spécifiques, voilà ce qu'ils ont finalement obtenu. »¹⁵

Dans la phase de planification déjà, les citoyens participaient et disaient à l'architecte ce qu'ils souhaitent. Ils voulaient plus qu'un bâtiment. Ils voulaient que le bâtiment soit le reflet d'un esprit ouvert. Depuis la bibliothèque on a un panorama à 360 degrés sur la ville, de sorte qu'on peut avoir vue sur l'extérieur dans toutes les directions.

Comme exemple de fabrication d'espace, les chercheurs danois citent la Openbaare Bibliotheek d'Amsterdam (OBA). Cette bibliothèque qui a ouvert en 2007 est devenue l'une des plus populaires d'Europe. Mais en même temps que les chercheurs louent l'OBA pour plusieurs raisons, ils concluent leur présentation par une question élémentaire : « planification top-down ou bottom-up ? », et ils posent plein d'autres questions.

A quoi aurait ressemblé l'OBA si les usagers avaient été plus impliqués dans sa planification ? Serait-elle moins une salle d'exposition et aurait-elle une plus grande gamme d'activités ? Serait-il possible d'imaginer un concept de bibliothèque qui serait un lieu de production de culture et pas seulement de consommation ? Ce type de bibliothèque pourrait-il faire face à cette alternative et représenter la production culturelle créative ?

Toutes ces questions sont pertinentes, elles sont au fondement même de la définition de la fabrication d'espace. Fabriquer de l'espace, ce n'est pas seulement créer un bâtiment populaire, c'est aussi impliquer les gens dans la création d'activités et d'ambiance. Il faut que les gens s'approprient l'espace en le faisant vivre, lui et les ressources dont il dispose.

De l'idée d'espace public a émergé une organisation spécifique au milieu des années 1970 : *Projet pour l'espace public* (PPS) ([http:// www.pps.org/](http://www.pps.org/)). Cette organisation a pour tâche particulière d'inciter à l'utilisation des espaces publics. PPS décrit son rôle de la façon suivante :

« Le Projet pour l'espace public (PPS) est une organisation non lucrative de planification, de conception et d'éducation, destinée à aider les gens à créer et faire vivre les espaces publics qui construisent des communautés plus fortes. Notre approche pionnière de la fabrication d'espaces aide les citoyens à transformer leurs espaces publics en lieux de vie qui mettent en évidence les atouts locaux, impulsent le renouveau et répondent aux besoins communs. »¹⁶

PPS définit ainsi la fabrication d'espaces :

« La fabrication d'espaces est une approche à plusieurs facettes de planification, conception et gestion des lieux publics. En mots simples, il s'agit d'observer et de questionner les gens qui vivent, travaillent et jouent dans un espace particulier, afin de découvrir leurs besoins et leurs aspirations. Cette information est alors utilisée pour construire une vision commune de cet espace. La vision peut évoluer rapidement vers une stratégie de réalisation, commençant par des améliorations à petite échelle, aisément réalisables, qui peuvent apporter des avantages immédiats aux espaces publics et à leurs usagers.

¹⁵ John N. Berry III: « Où se produit la démocratie », in Salt Lake City Public Library: *Library Space. Inspiration for Buildings and Design*, Helen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (dirs.), The Danish Library Association, 2009, p. 61.

¹⁶ [http:// www.pps.org/about/](http://www.pps.org/about/)

La fabrication d'espaces s'appuie sur les atouts d'une communauté locale, son inspiration, son potentiel, pour finalement créer de bons espaces publics, bénéfiques à la santé, le bonheur et le bien être. »¹⁷

Au mieux, la réalisation de la fabrication d'espaces peut déjà démarrer dans la phase de planification d'un bâtiment et même un long processus de planification peut être mis à profit de façon positive. A titre d'exemples, je vais présenter brièvement deux projets de longue durée. Ils diffèrent sur de nombreux points, mais leur point commun, c'est l'implication des citoyens dès le début du processus de planification.

La fabrication d'espaces par les citoyens – les exemples d'Aarhus et d'Helsinki

La décision politique de construire le Mediaspace à Aarhus a été prise en 2004, dix ans avant la date programmée pour l'ouverture du bâtiment, 2014.¹⁸ En même temps que la décision politique, qui vise l'ancienne zone portuaire et la bibliothèque qui en fait partie, fut aussi adopté le « *modèle de développement d'Aarhus* » – un modèle visionnaire qui promeut des valeurs d'égalité et d'ouverture, assure l'implication des citoyens, et fait en sorte que les processus, méthodes et compétences professionnels seront continuellement évalués et développés. »¹⁹

Concrètement, cela a donné naissance à un modèle spécifique pour l'implication des clients et à la création d'un type particulier de laboratoire de développement. Les décisions prises pendant le processus de planification ne sont pas seulement basées sur les modèles théoriques ou sur la répétition des services traditionnels. Des aires d'essai spécifiques sont créées dans la bibliothèque principale existante. Dans la bibliothèque pour enfants, lieu interactif et à l'espace modulable, il est possible de tester la façon dont on peut développer la communication chez les professionnels des bibliothèques afin de créer une interaction avec les usagers. La forte orientation vers les usagers, à Aarhus, est particulièrement intéressante et la bibliothèque est aussi par ailleurs l'une des premières dans le développement de nouveaux services. Aujourd'hui la bibliothèque a un nom : *Dokkl*.

A Helsinki, l'histoire est tout à fait différente. La réflexion sur la nouvelle bibliothèque centrale a commencé tardivement, dans les années 1990 mais jusqu'à présent aucune décision politique n'a été prise quant à la construction de cette nouvelle bibliothèque centrale. Cependant, il y a eu un concours international d'architecture et le nom du gagnant sera annoncé en juin 2013. D'après la programmation du concours, la bibliothèque devrait ouvrir en 2017. Les raisons qui sous-tendent le projet d'une nouvelle bibliothèque sont : la mauvaise localisation de l'actuelle et la création d'un nouveau centre culturel au centre d'Helsinki.

Dans ce cas, il a été de l'intérêt de la bibliothèque de décrire les perspectives et les besoins des bibliothèques du futur. Pour rendre ces perspectives concrètes et visibles, deux plus petites unités furent installées en 2005 dans le centre ville lui-même : le complexe « IT » et bibliothèque de musique, *Library 10* et *meltingpoint@lasipalatsi*. Cette dernière est une bibliothèque sans livres centrée entièrement sur l'utilisation de « IT » et de différents moyens techniques qui l'accompagnent. « Le bureau urbain », qui offre des espaces de rencontre et de

¹⁷ http://www.org/reference/what_is_placemaking/

¹⁸ <http://www.urbannediaspace.dk/en>

¹⁹ Marie Östegård, "Mediaspace in Aarhus. A user process," in *Library Space, Inspiration for Buildings and Design*, Helen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (dirs.), The Danish Library Association, 2009, p. 136.

travail à de petits entrepreneurs, et le service d'impression en 3D sont parmi les développements les plus récents.

Library 10 est une fabrication d'espace à très petite échelle : elle reçoit plus d'un demi million de visiteurs par an sur un espace de 800 mètres carrés (environ 8 600 pieds carrés). *Library 10* est une transformation d'espace. Depuis l'ouverture en 2005, les lieux ont subi plusieurs transformations en fonction des avis des usagers et de l'auto-évaluation du personnel. Les clients de *Library 10* sont très actifs et par exemple 80% du programme qui est offert sur le site est organisé par eux. Le collègue danois Jens Lauridsen explique très clairement l'idée : « *Le développement le plus important à Library 10 est rendu possible grâce au dialogue intense avec les usagers.* »²⁰

Library 10 et *meetingpoint@lasipalatsi* sont des unités tests, qui seront emménagées dans la nouvelle bibliothèque centrale. Mais ce ne sont pas les seuls contacts avec les clients que prévoit la planification de la nouvelle bibliothèque. La bibliothèque a recruté un spécialiste en communication, chargé de discuter avec les clients de ce qu'ils attendent de la nouvelle bibliothèque. Ceci se fait à la fois sur le net²¹ et au cours de différentes réunions. Pendant l'année 2012 les citoyens ont émis des idées sur la bibliothèque de leurs rêves et il y en a plus de 2 000. En plus petits groupes, les citoyens ont décidé de l'utilisation de 100 000 euros dans différents projets qui seront réalisés dans les bibliothèques existantes. Tout ceci est une préparation de ce qui se passera quand la planification de la nouvelle bibliothèque commencera sous une forme plus concrète. Il est important de voir les citoyens s'impliquer puisque l'avenir des bibliothèques est fondé sur le nombre de visiteurs et non sur le nombre de livres.

Les bibliothèques publiques comme espaces publics – l'histoire d'une réussite pour l'avenir

Le concept de fabrication d'espace est fortement lié à celui d'espace public et à l'utilisation de l'espace public par l'action des citoyens. Comparées à d'autres institutions culturelles, les bibliothèques publiques ont des atouts pour jouer un rôle important et essentiel dans la fabrication d'espaces. Les grandes bibliothèques dans les villes en plein développement le montrent de façon manifeste et significative, mais toutes les bibliothèques – même petites et en milieu rural – sont en mesure de jouer ce rôle dans leur environnement. En développant l'espace public, il est possible d'avoir plusieurs types de partenaires, même des partenaires commerciaux, mais il ne faut pas oublier ce qu'est l'espace public et faire en sorte qu'il ne se transforme pas en espace public commercial. Une bibliothèque n'est pas un centre commercial.

La fabrication d'espace ne consiste pas seulement à construire de nouveaux bâtiments et y faire venir de nombreux visiteurs mais aussi à inclure les usagers de cet espace et de ses services dans le processus de planification le plus tôt possible. C'est ainsi que la planification passera d'un processus initié par le haut à un processus initié par la base. De cette façon, l'espace sera intégré à la collectivité locale et créera une cohésion sociale dès la phase de planification, et il permettra la satisfaction des besoins locaux et individuels.

²⁰ Jens Lauridsen, "Library10.IT and music library in Helsinki," in *Library Space, Inspiration for Buildings and Design*, Helen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (dirs.), København : The Danish Library Association, 2009, p. 102.

²¹ <http://keskustakirjasto.fi/en/current-events/>

Concevoir l'espace des bibliothèques comme espaces publics et déclarer l'importance de l'espace public dans la société offre une réponse adaptée à la question posée si souvent récemment : pourquoi avons-nous encore besoin de bibliothèques et de locaux pour les bibliothèques alors qu'une proportion de plus en plus grande de ressources est publiée sous forme électronique ou est disponible sur la toile ? La réponse est claire : si la démocratie est considérée comme une valeur dans la société, les espaces publics sont une nécessité. Dans ce cadre, les bibliothèques publiques ont une position particulière et il est important pour la société entière que cette institution centrale, qui est la clé de voûte de la démocratie, soit soutenue et renforcée. Mais cela signifie aussi que nous-mêmes, bibliothécaires, devons être actifs et devons nous montrer capables d'expliquer le rôle des bibliothèques publiques aux urbanistes et aux politiques. Si nous y parvenons, les bibliothèques et leurs usagers seront promis à un brillant avenir.

Références

Antonella Agnoli. *Le piazza del sapere. Biblioteche e liberta*. Roma: Gius, Laterza & Figli, 2009.

Maija Berndtson. A "people's palace" – Public libraries and placemaking, in *Public Libraries and resilient cities*. Michael Dudley (Ed.). Chicago: American Library Association, 2013, p. 119-126.

John N. Berry III. "Where democracy happens". Salt Lake City Public Library, in *Library Space. Inspiration for Buildings and Design*. Hellen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (Ed.). The Danish Library Association, 2009, p. 61-65.

Michael Dudley. "The Library and the City", in *Public libraries and resilient cities*. Michael Dudley (Ed.). Chicago: American Library Association 2013, p. 1-35.

Casper Hvenegaard Rasmussen, Henrik Jochumsen, Dorte Skot-Hansen. *Biblioteket i byudviklingen – oplevelse, kreativitet og innovation*. København: Danmarks biblioteksforening, Det Informationsvidenskabelige Akademi, 2011.

Jens Lauridsen. "Library 10. IT and music library in Helsinki", in *Library Space. Inspiration for Buildings and Design*. Hellen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (Ed.). København: The Danish Library Association, 2009, p. 100-102.

Library Space. *Inspiration for Buildings and Design*. Hellen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (Ed.). København: The Danish Library Association, 2009.

William J. Mitchell. *E-topia: "Urban life, Jim – but not as we know it"*. Cambridge, Mass.: Massachusetts Institute of Technology, 1999.

Ray Oldenburg. *The Great Good Place: Cafes, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*. New York: Marlowe, 1989.

Placemaking and the Future of Cities, Project for Public Spaces, 2012, peut être téléchargé : <http://www.pps.org/reference/placemaking-and-the-future-of-cities/>

Public Libraries and Resilient Cities. Michael Dudley (Ed.). Chicago: American Library Association, 2013.

Kaarin Taipale. *Cities for Sale. How Economic globalization transforms the local public sphere*. Helsinki: Helsinki University of Technology, Centre for Urban and Regional Studies, Espoo, 2009.

Kaarin Taipale. "From Piazza Navona to Google or, from local public space to global public Sphere", paper presented at the Conference *Public Spheres and Their Boundaries*, University of Tampere, Finland. 25-27 May 2006.

Marie Östergård. "Mediaspace in Aarhus. A user process", in *Library Space, Inspiration for buildings and design*. Hellen Niegaard, Jens Lauridsen, Knud Schulz (Ed.). København: The Danish Library Association, 2009, p. 136-141.

Websites

<http://db.dk/kulturkonference2013>

<http://gehlcitiesforpeople.dk/tag/public-space/>

http://iwalewapublicspace.files.wordpress.com/2012/02/rosalyn-deutsche-_the-question-of-_public-space_.pdf

<http://www.pps.org>

<http://www.urbanmediaspace.dk/en>

<http://keskustakirjasto.fi/en/current-events/>